

“Seigneur, répond Pierre, à qui irions-nous? *Vous avez les paroles de la vie éternelle — nous croyons et nous savons que vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant.*”

Pierre est ainsi le premier à confesser la sainte Eucharistie.

Peu de temps après, Jésus désirant savoir ce que pensent de Lui ses disciples, Pierre, au nom de tous, s'empresse de faire la même confession: “*Vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant.*”

C'est ainsi que Pierre aime à se montrer le véritable Apôtre de Jésus-Christ. Quelle belle action de grâces!

III. — PROPITIATION.

Je l'entends proclamer avec ardeur la divinité de Jésus-Christ; et cette ardeur ne tient rien de la terre... la chair et le sang n'y ayant aucune part, — le divin Maître le déclare, et le proclame bienheureux à cause de cela: “*Beatus est, Simon barjona;*” — mais lorsque Notre-Seigneur révèle à ses disciples le mystère de ses humiliations, de ses souffrances et de sa mort, Pierre ne peut entendre ce langage: “*A Dieu ne plaise, dit-il à Jésus, cela n'arrivera pas: Absit a Te, Domine, non erit Tibi hoc.*” — On ne peut nier que ce soit l'amour qui lui ait arraché cette parole, mais qui ne voit toutefois que cet amour était encore imparfait? Pierre confesse avec joie les grandeurs de Jésus-Christ; il ne peut supporter ses humiliations: il ne l'aime donc pas comme Sauveur... Il voudrait toujours voir son Maître sur le Thabor et dans la gloire, — il ne peut se résoudre à le voir sur le Calvaire et sur la croix, “*Absit a Te.*”

Notre-Seigneur ne peut tolérer ce langage “*Retirez-vous de moi, Satan, dit-il à Pierre, vous m'êtes un sujet de scandale,*” vous n'avez point de goût pour les choses de Dieu, mais seulement pour les choses de la terre. “*Vade post Me, Satana: scandalum es mihi.*”

C'est ce mélange d'amour naturel qui ralentissait la charité de Pierre. — Voyons-en les douloureuses conséquences.

— Qui l'aurait cru? Pierre, le prince des Apôtres, qui avait toujours paru le plus fervent et le plus courageux, oublie un instant son adorable Maître, et a le malheur de le renier!...

Et cependant, après cette chute, saint Ambroise ose s'écrier: “*Heureuse faute de Pierre! faute glorieuse!*...”

Pierre tombé saura désormais, par son expérience, combien est grande la fragilité de l'homme, et plus grande encore la miséricorde de Dieu, et trouver toujours en lui-même un grand exemple de l'indulgence de son Maître.

— L'indulgence de son Maître, Pierre l'expérimente même au moment de sa chute. Jésus, en effet, jette sur son apôtre un regard plein de douceur, un regard du cœur.